



© Centre Croix-Rouge d'Uccle

Octobre 2023

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés d'**Uccle**, installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique





© Centre Croix-Rouge d'Uccle

Édito

Chères lectrices, chers lecteurs,

La mission d'accompagnement du centre d'accueil pour mineurs étrangers non accompagnés (MeNA) de la Croix-Rouge à Uccle est partagée avec des voisins et partenaires qui s'impliquent avec enthousiasme de différentes manières.

Dans ce numéro, nous avons envie de mettre en lumière un projet novateur de sensibilisation soutenu par le Service de la Solidarité Internationale de la Commune d'Uccle ainsi que les témoignages de voisins ucclois qui côtoient les MeNA dans leur espace de vie ou dans des activités à l'extérieur.

Un MeNA est un enfant particulièrement vulnérable, exposé aux violences du parcours migratoire et à la séparation familiale, qui se trouve en pleine phase de construction identitaire. Celles et ceux qui sont entrés en contact avec les jeunes accueillis au centre d'Uccle mettent en avant leur surprenante capacité à relever les multiples défis auxquels ils sont confrontés au quotidien.

Si la lecture de ce numéro de *Trajectoires* vous donne envie d'en savoir davantage sur notre mission, de nous rencontrer et, éventuellement, partager des expériences avec les jeunes, n'hésitez pas à venir vers nous. Comme c'est écrit dans la fresque qui se trouve à l'entrée du centre, dans toutes les langues de nos résidents, vous êtes les bienvenus !

Carmen Salgado Gaeta
Directrice



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
www.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle

Sommaire

- 3 Les balades nature avec Amir
- 4 Le centre et ses partenaires, lien social et ancrage local
- 6 D'Uccle et d'Ailleurs
- 7 Des jeunes toujours bien coiffés grâce à Najded
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Le centre en résumé

Le centre d'accueil d'Uccle a ouvert ses portes le **15 mai 2011**.

Sa capacité est de **72 places d'accueil** pour des MeNA, mineurs étrangers non accompagnés (c'est-à-dire des enfants qui sont arrivés en Belgique seuls, sans parent ni tuteur à leurs côtés).

L'équipe d'accompagnement compte **24 personnes**.

C'est en 2016 que le centre est devenu un centre spécifique pour les MeNA.

Interview

Les balades nature avec Amir

Cela fait un an et demi qu'Amir propose des balades guidées aux jeunes du centre et aux voisins d'Uccle. Ce chouette projet permet aux participants de découvrir la nature d'une commune exceptionnellement verdoyante, pas loin du centre ! Amir nous en dit plus sur la mise en place de ce projet.

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis guide nature depuis quelques années. J'ai ma propre marque qui s'appelle Connexion Nature que j'ai créée depuis 7 ans. J'habite à Uccle, je connais bien le quartier Saint-Job, notamment quelques personnes du Quartier Durable, comme Suzanne, Rim et d'autres.

Comment le projet a-t-il démarré ?

On m'a approché avec cette proposition d'emmener les jeunes en forêt, notamment à la Forêt de Soignes, qui est un endroit que je connais très bien. Les premiers contacts avec le centre d'accueil d'Uccle ont eu lieu en novembre 2021. La première balade s'est déroulée au printemps 2022.

Quand et comment ces balades se déroulent-elles ?

L'idée est de faire une balade par trimestre, à chaque fois dans un lieu différent. La balade d'été, c'était à Auderghem, au Rouge Cloître. On en a déjà fait une au départ de Fort Jaco et une autre au départ de Boitsfort. On découvre d'autres lieux, mais toujours dans la Forêt de Soignes.

Le but c'est vraiment de s'arrêter à certains moments, de parler un peu de la forêt, des animaux qui y vivent, des différentes interactions qui existent. J'essaie toujours de partir de ce que l'on peut voir pour cheminer avec quelques animations. Je propose quatre animations sur un parcours de deux heures.

Le groupe est toujours à géométrie variable, ce ne sont pas toujours les mêmes jeunes ni les mêmes personnes du Quartier Durable. Dans tous les cas, il y a une chouette philosophie et on fait avec le groupe présent. Le principal est de passer un bon moment ensemble... mais aussi peut-être de donner envie



Plus d'infos sur Connexion Nature et les balades guidées d'Amir sur <https://connexionnature.be>

© Centre Croix-Rouge d'Uccle

aux participants de revenir dans la forêt, que ce soit avec moi ou pas. Leur donner envie et éveiller leur curiosité, de mieux comprendre ce qui nous entoure. Parce qu'on fait partie de cette nature, on joue un rôle et pour eux, qui vivent des situations compliquées, ces balades permettent de s'aérer, de s'oxygéner.

En général, les jeunes fatiguent après environ une heure et demie, et c'est tout à fait correct ! C'est déjà super qu'ils participent. Ils adorent prendre des photos d'eux dans la nature. J'apprécie beaucoup ce projet et je suis content d'y participer.

Propos recueillis par
Yves-Alain Noubissie & Alice Poty
Accompagnateurs MeNA



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous :

- > à la Maison Croix-Rouge de Forest, avenue Wielemans Ceuppens, 11, à 1190 Forest ;
- > à la Maison Croix-Rouge de Watermael-Boitsfort, rue du Pinson, 131, à 1170 Watermael-Boitsfort ;
- > ou à la Maison Croix-Rouge de Saint-Gilles, chaussée de Forest, 49, à 1060 Saint-Gilles.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.



© Elodie Timmermans

Le centre et ses partenaires, lien social et ancrage local

La mission principale d'un centre Croix-Rouge est d'accueillir les personnes demandeuses de protection internationale le temps que dure leur procédure de demande d'asile. Toutefois, c'est aussi un lieu de vie où se côtoient jusqu'à 750 personnes et plus de 100 nationalités, selon la taille du centre. Si la cohabitation, les moments d'échange et la présence de multiples cultures enrichissent son quotidien, un centre ne pourrait exister sans un ancrage local, soutenu par des partenariats de proximité. La localité dans laquelle il se situe fait partie intégrante de son ADN, c'est un village dans le village.

Des « Initiatives de quartier », mais qu'est-ce que c'est ?

Le mandat, confié par l'État belge à la Croix-Rouge de Belgique, mentionne entre autres l'obligation, pour tous les centres d'accueil, d'organiser des « initiatives de quartier »¹.

Mais qu'est-ce qu'une « initiative de quartier » ? C'est une action visant à intégrer le centre et ses résidents dans son environnement en favorisant les contacts entre candidats réfugiés et riverains afin de soutenir le vivre-ensemble. Ces actions peuvent prendre diverses formes : barbecue, journée portes ouvertes, stage pour enfants, potager participatif, marche Adeps, etc. Ouvertes à tous, elles représentent des opportunités d'apprendre à se connaître et contribuent ainsi à la création de lien social.

¹ Loi Accueil (2007) - article 52

Le rôle des référents

Pour soutenir l'organisation de ses initiatives de quartier, chaque centre nomme une personne référente. Ce référent est un collaborateur qui, en plus de ses tâches quotidiennes, se voit désigner une « casquette » pour gérer un domaine d'activités spécifique. Il devient alors la personne de contact privilégiée dans ce domaine.

Le « référent sensibilisation », quant à lui, veillera à instaurer un dialogue constant avec les riverains ou les élèves de l'école toute proche par le biais d'activités. Il sensibilisera ainsi à la thématique de l'asile et de la migration en expliquant la raison d'être d'un centre d'accueil, la différence entre un demandeur d'asile et un réfugié², ou encore les différentes raisons qui poussent des milliers de personnes à fuir leur pays, au risque de leur vie³.

D'autres référents participent également à la création de lien social : le « référent animation » est en charge de l'organisation d'activités, dans ou en dehors du centre, qui aident ainsi les demandeurs de protection internationale à s'intégrer dans leur nouvel environnement. Tandis que le

² Un demandeur d'asile devient réfugié lorsqu'il obtient une réponse favorable à sa demande de protection internationale. Il a dès lors le droit de rester en Belgique et quitte alors le centre d'accueil.

³ Notamment la guerre et les persécutions en raison du genre, de l'orientation sexuelle, des opinions ou encore de la nationalité.

« référent volontariat » aura pour mission de coordonner l'aide précieuse qu'apportent les volontaires au quotidien dans le centre.

Un lien social

Plusieurs centres ont ainsi tissé des partenariats récurrents avec, par exemple, les Compagnons Bâisseurs ou la plateforme du Service Citoyen dont les membres effectuent un travail bénévole au sein des centres. Ces associations permettent également aux résidents des centres de s'investir en devenant bénévoles à leur tour et ainsi de s'intégrer dans la société.

Se côtoyer, échanger, apprendre à se connaître et à respecter ses différences contribue à la création d'un lien social propice à une meilleure compréhension mutuelle. Instaurer, soutenir et renforcer ce lien social constitue une véritable pierre angulaire de la Croix-Rouge, qui souhaite ainsi encourager et promouvoir une culture de vivre-ensemble dans la société.

L'inclusion, c'est l'affaire de toutes et tous

Si l'on parle d'intégration, il convient de rappeler qu'il s'agit là d'un processus dynamique, à double sens, d'acceptation mutuelle qui implique donc autant les résidents des centres que les riverains, membres de la communauté locale qui les accueille. C'est pourquoi on préférera le terme « inclusion ».

Pour les personnes migrantes, cela signifie : s'ajuster à une nouvelle société, pouvoir accéder à l'éducation, au logement et au travail, participer à la société civile ou encore établir des relations avec des membres de la société d'accueil. Pour celles et ceux qui accueillent, cela renvoie plutôt au fait de se montrer ouvert et, en tant que société, à respecter les différences pour garantir des opportunités égales aux nouveaux arrivants.

« L'inclusion, c'est l'affaire de toutes et tous » constituait d'ailleurs le message clé de la Croix-Rouge lors de la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier ; chacun ayant un rôle à jouer pour construire une société plus solidaire et plus humaine.

À la Croix-Rouge, nous encourageons l'inclusion, mais nous la vivons aussi au quotidien : en 2022, 575 demandeurs

d'asile ont participé aux Ateliers Citoyenneté, plus de 200 actions de sensibilisation ont été déployées (touchant près de 6.500 enfants et près de 3.000 adultes), 142 initiatives

de quartier rassemblant demandeurs d'asile et riverains des centres d'accueil ont été organisées (avec un total de 7.732 visiteurs) et 1.708 demandeurs d'asile ont suivi une formation proposée par la Croix-Rouge. Enfin, nous dénombrons parmi les résidents de nos centres d'accueil plus de 1.000 volontaires actifs !

Les partenariats locaux, au-delà du lien social

Au-delà du lien social, pour fonctionner, un centre a besoin d'interagir avec l'extérieur : cela se fait au bénéfice de ses résidents, mais également de la population locale.

En effet, un centre d'accueil est aussi pourvoyeur d'emplois dans la région ! L'implantation d'un centre Croix-Rouge a un impact positif sur l'économie locale. D'abord, en termes de création d'emploi : le centre engage généralement plusieurs dizaines de collaborateurs dans les alentours. Ensuite, d'autres intervenants travaillent avec le centre : commerçants locaux, médecins, comptables, agences bancaires..., mais également des fournisseurs de matériel de cuisine, de nettoyage, de papeterie, etc.

C'est un lien de fonctionnement qui se crée alors, générant d'autres formes de partenariats, grâce aux activités opérationnelles du centre.

Devenez, vous aussi, partenaire

Dans les pages de cette édition de *Trajectoires*, vous retrouvez, mis à l'honneur, plusieurs partenaires situés dans votre localité. Leur existence est précieuse. Devenez, vous aussi, partenaire du centre, participez à ses activités, donnez de votre temps bénévolement pour les personnes que nous accueillons... **Retrouvez toutes les manières de passer à l'action à la dernière page de ce magazine.**

Tasnim Amdouni

Service sensibilisation & communication du département Accueil des Demandeurs d'Asile



© Caroline Bonsignore



© Vincent Beckmann



© Centre Croix-Rouge d'Uccle

D'Uccle et d'Ailleurs

Retour sur notre parcours de sensibilisation et notre exposition au Centre Culturel d'Uccle

Durant le mois de mars de cette année, nous avons collaboré avec le Service de Solidarité Internationale de la Commune d'Uccle et la photographe Joanna de Tessières dans le cadre du Festival des Solidarités. L'objectif était de proposer un parcours pédagogique sur la demande de protection internationale et la vie en centre d'accueil, ainsi qu'une exposition photo.

Au total, une quinzaine de groupes ont été sensibilisés et plus de 200 personnes ont pu profiter du parcours et de l'exposition. Si 58 % des participants étaient des élèves de secondaire, nous avons également accueilli des enfants de primaire, des associations de jeunesse, des partenaires et des riverains. Les outils pédagogiques et les séances ont été adaptées à chaque type de public.

Cette collaboration entre le centre d'accueil Croix-Rouge et les Services communaux a permis de renforcer les liens qui nous unissent et de mettre ensemble en lumière, auprès du grand public, les particularités des demandeurs de protection internationale (autrement dit « demandeurs d'asile »), et plus spécifiquement, des mineurs étrangers non accompagnés (MeNA).

Nous avons d'ailleurs eu le grand plaisir de réaliser ce projet avec les MeNA eux-mêmes. En effet, ils ont été acteurs de l'exposition photo. Pendant plusieurs mois, ils ont participé à des ateliers avec Johanna de Tessières, photojournaliste du collectif HUMA et encadrante de ce projet. Cela a abouti à une belle exposition qui offre de la visibilité à notre public et permet à nos jeunes de projeter une image positive d'eux-mêmes ainsi que de la commune qui les accueille, comme l'explique la photojournaliste :

« Équipés de leur appareil photo, les jeunes du centre Croix-Rouge à Uccle ont immortalisé leur expérience quotidienne, leurs moments de joie et les défis auxquels ils font face.

La photographie est un outil magnifique qui a permis à ces jeunes, le temps de ces ateliers photos, de prendre le contrôle de leur histoire et de partager leur réalité. Ça a également été une occasion pour eux de se connecter entre eux et avec les habitants de la commune d'Uccle et ainsi de se sentir valorisés à travers leur art.

Le résultat est un mélange émouvant d'images qui montrent la joie, les doutes et la persévérance de ces jeunes dans leur quête de trouver une place dans leur nouvelle patrie, la Belgique.



Cette expérience photographique est un message clair que leur histoire est importante et mérite d'être partagée et entendue. Elle a aidé à briser les stéréotypes sur les jeunes personnes migrantes en montrant leur capacité à réussir malgré les obstacles qui se sont dressés sur leur route. Ce projet a également été une occasion pour eux de développer leurs compétences en photographie et de révéler leurs talents. »

Nous sommes fiers d'avoir pu développer un tel projet avec ces partenaires précieux et d'avoir ainsi pu mettre en lumière les MeNA du centre d'Uccle.

Marie Frenay
Coordinatrice MeNA

Les centres Croix-Rouge sont des centres fermés.

FAUX

Les centres fermés sont des institutions de type carcéral gérées par le SPF Intérieur pour les personnes qui n'ont pas ou plus de droit de séjour valable. Les demandeurs d'asile résidant dans nos centres collectifs Croix-Rouge séjournent légalement sur le territoire et n'ont pas d'autre possibilité de logement.

Les portes de nos centres d'accueil sont ouvertes ! Rendez-vous à la dernière page pour connaître nos activités.

Des jeunes toujours bien coiffés grâce à Najded

Les dimanches, les jeunes du centre ont la possibilité d'être relookés par Najded, notre coiffeur bénévole. Nous lui avons posé quelques questions sur cette activité qui plaît autant aux jeunes qu'à Najded !

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je viens de Syrie. J'habite en Belgique depuis 2018 et à Uccle depuis 5 ans. Je suis coiffeur depuis toujours.

Comment as-tu commencé à venir au centre d'Uccle ?

Au début, j'ai eu du mal à trouver du travail en Belgique à cause du confinement et parce que je ne parlais pas bien français. J'ai d'abord été coiffeur bénévole à la Croix-Rouge. Maintenant, je travaille en tant que coiffeur, mais je continue quand même à venir au centre d'Uccle presque tous les dimanches pour couper les cheveux des jeunes. Je suis d'abord allé au centre d'accueil de Jette et, après avoir discuté avec eux, ils m'ont parlé du centre d'Uccle où il n'y a que des jeunes. Ils m'ont donné l'adresse et me voilà !

Comment se déroulent les séances de coiffure avec les jeunes ?

Malheureusement, ce n'est pas possible de venir tous les jours, car les jeunes vont à l'école et, moi, je travaille. Je trouve que le dimanche après-midi est un bon moment : il y a des jeunes dans le centre, comme ils n'ont pas école.

Les séances se passent bien, autant avec les jeunes, qui sont vraiment ravis d'être bien coiffés, qu'avec les gens qui travaillent ici.

Je suis content de passer ces moments avec les jeunes. Je trouve qu'aider est très important globalement dans la vie, et encore plus quand il s'agit de personnes en difficulté comme les jeunes du centre. Ce projet est très important à mes yeux, car il me permet d'aider ces jeunes. Tant que c'est possible pour moi, je le fais.

Propos recueillis par
Alexy Corbisier
Stagiaire



© Charlotte Braine

RECETTE DU MONDE

Fatayas ou pastels au thon du Sénégal

Ingrédients pour 6 personnes

Pour la pâte

- > 500 g de farine
- > 20 cl de lait
- > 5 cl d'eau
- > 75 g de beurre
- > 1 sachet de levure
- > 2 œufs
- > 1 bonne pincée de sel
- > huile de tournesol

Pour la farce

- > 1 filet d'huile
- > 150 g de tomates concentrées
- > 1 oignon
- > 1 petit poivron
- > 400 g de thon au naturel
- > 2 gousses d'ail
- > ½ bouquet de persil
- > thym, poivre et sel
- > 1 piment oiseau (facultatif)

Préparation

La pâte

Dans un saladier, mélangez la farine, le sel et la levure. Creusez un puits.

Dans un autre récipient, fouettez les œufs avec le lait et le beurre fondu. Versez ce mélange dans le puits de farine et pétrissez la pâte. Ajoutez de la farine si besoin, elle ne doit pas être collante.

Laissez reposer 1 heure.

La farce

Égouttez le thon. Pelez et émincez l'oignon. Coupez le poivron et le piment en petits dés.

Chauffez un filet d'huile d'olive dans une poêle et faites-y revenir l'oignon et le poivron.

Ajoutez les tomates, le thym effeuillé, le piment, l'ail pressé, le persil, du sel et du poivre. Mélangez. Ajoutez le thon, mélangez à nouveau et réservez.

Avec un rouleau, étalez la pâte. Découpez-y des cercles à l'aide d'un emporte-pièce. Déposez une cuillère de farce sur chaque moitié du cercle. Rabattez l'autre côté pour obtenir une forme de demi-lune. Appuyez sur les bords avec les dents d'une fourchette pour les souder.

Chauffez de l'huile de tournesol dans une casserole à larges bords. Lorsqu'elle est bien chaude, plongez-y les pastels au thon et faites-les frire 5 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés.

Pour garantir une bonne tenue, vous pouvez aussi les précuire 20 minutes au four à 180 °C.

Servez chaud avec une sauce tomate relevée.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 02/373 07 60

@ : centre.uccle@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/CentreaccueilMENA.CR.Uccle

Devenez bénévole !

Vous êtes disponible quelques heures par semaine, ou de manière ponctuelle ?

Notre centre est à la recherche de bénévoles pour l'école de devoirs.

Nos jeunes résidents âgés de 14 à 17 ans ont besoin de soutien pour apprendre le néerlandais ou le français, du lundi au jeudi. Possibilité de venir une soirée par semaine (entre 19h30 et 21h).

Par ailleurs, nous sommes à la recherche de bénévoles polyvalents pour accompagner

les jeunes aux rendez-vous et contribuer à l'organisation de la vie quotidienne au centre. Possibilité de venir juste une demi-journée ou une journée par semaine (entre 9h et 17h).

Intéressé ?

Contactez-nous : 02/373 07 60 –

Sofia Nuñez Tranchete
(sofia.nunes@croix-rouge.be)
et/ou Owen Miossec
(o.miossec@croix-rouge.be).

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions de venir à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons :

- > une **balade nature** avec notre guide, Amir, ce mois d'octobre ;
- > un **ciné-débat en collaboration avec la bibliothèque Le Phare** au mois de novembre.

Bienvenue dans un centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile

Une visite virtuelle de nos centres

Savez-vous exactement ce qu'est un centre d'accueil ? À quoi cela ressemble ? Quels services y sont fournis ? Pour le savoir, suivez nos guides !

Ce support vidéo permet de visiter virtuellement un centre Croix-Rouge afin de découvrir où et comment vivent les demandeurs d'asile en Belgique.



<https://bit.ly/3AVJtW5>

